

Sur la piste du lion...



Vendredi 24 janvier 1997

Sur le chantier de l'A20, un squelette complet de « Panthera Leo Spelea » a été découvert au lieu-dit Bramefond sur la commune de Souillac. Il reposait dans un petit aven ouvert par un tir de mine.

Ce lion vivait à l'époque des dernières glaciations du Quaternaire. Ses formes varient en fonction du dimorphisme sexuel, des aires de répartition et des époques. Le squelette de Souillac appartient probablement à l'espèce de Carjac.

Le fossile étendu sur le flanc droit est de petite taille. C'est un jeune adulte âgé de moins de 2 ans : les têtes fémorales et les disques cérébraux n'étant pas encore soudés. L'animal aurait pu avoir été mortellement blessé car deux dépressions ressemblant à des traces de dents ont été relevées sur le calcanéum gauche. Il semble s'être réfugié dans la cavité où il est mort. Le sol karstique l'aurait ensuite recouvert pour le conserver jusqu'à nos jours.

Les ossements bien conservés se sont avérés extrêmement fragiles, le moindre contact les réduisant en poudre. Le squelette a été prélevé par portions après consolidation et contention par des plâtres.



Photos de Marc Pivaudran après la découverte et avant les fouilles. Celles-ci furent développées en express au mini-labo de Guy Chapelle puis faxées (eh oui !) à François Rouzaud dès le samedi en fin d'après-midi, puis appel téléphonique pour avoir son diagnostic. Malgré la qualité médiocre du fax reçu, l'idée du lion est vite évoquée.



L'IGUE DU LION

Samedi 25 janvier 1997

Sous la conduite de JEAN-PIERRE BOURDARIE, la reconnaissance fut effectuée par les membres du Spéléo-Club de Souillac. Les spéléos, après une purge de la paroi, ont descendus le puits sur une dizaine de mètres et ont abouti à une salle oblongue d'environ 5m x 20 m où MATHIEU PIVAUDRAN a immédiatement reconnu un squelette complet.

Après balisage du squelette, topographie de la cavité et inventaire photographique, les paléontologues (mentionnés ci-dessus) furent informés par photos. Malgré les imperfections techniques, le document photographique est de qualité suffisante pour penser que nous sommes en présence d'un exemplaire complet de PANTHERA (LEO) SPELEA (lion des cavernes).



Le 27 Janvier 1997 à 14 h :

La visite du site a eu lieu.
Les participants étaient :



FRANCIS DURANTHON
PIERRE OLIVIER - ANTOINE
Membres du Musée d'Histoire Naturelle de Toulouse
FRANCOIS ROUZAUD (SRA/DRAC Midi-Pyrénées)
JEAN-CLAUDE COLETTE, JEAN-PIERRE BOURDARIE, MARC et MATHIEU PIVAUDRAN (Spéléologues de Souillac)
Et Monsieur BARNEDES (Société de l'Autoroute)

La confirmation du squelette d'une lionne est faite.

Le nom du site

Les « Inventeurs », en accord avec l'ensemble du Spéléo-Club de Souillac, ont proposé d'appeler cette cavité : « **IGUE FAUREL** » en témoignage de reconnaissance à la famille propriétaire du terrain qui a manifesté toute la compréhension pour que ce patrimoine soit à la fois sauvegardé et mis en valeur par les études qu'il sera possible d'effectuer.

Extrait du compte rendu de visite rédigé par :
FRANCOIS ROUZAUD (Conservateur SRA/ DRAC Midi-Pyrénées)
et FRANCIS DURANTON (Conservateur au Musée d'histoire Naturelle de Toulouse)



Spéléologie en Quercy *Aujourd'hui et demain*



**FÉDÉRATION FRANÇAISE
DE SPÉLÉOLOGIE**

**COMITÉ DÉPARTEMENTAL
DE SPÉLÉOLOGIE**



**SPÉLÉO-CLUB
DE SOUILLAC**

La spéléologie d'exploration dans le Lot reste liée à l'activité scientifique et à l'évolution de la société.

Les découvertes et les travaux scientifiques dans les domaines de la géologie, de l'hydrologie, de la géomorphologie, de la paléontologie et de la préhistoire se font en étroite liaison avec la spéléologie et les spéléologues. Avec plus de 2000 cavités, le Quercy d'aujourd'hui permet une activité spéléologique très variée. Les stages de plongée ont lieu dans le Lot. Les découvertes archéologiques y sont régulières (Pech-Merle, Bach...). Le Quercy est la troisième région de grottes ornées du pays.

Il n'est pas étonnant de croiser dans ce milieu de la spéléologie des gens extrêmement passionnés !

Aujourd'hui

Aujourd'hui, la Municipalité de Souillac et ses habitants regrettent que la «Lionne des cavernes», découverte par le Spéléo-Club de Souillac sur le chantier de l'A20, se trouve maintenant, en vue d'une étude, au Musée d'Histoire Naturelle de Toulouse. Il est dommage que cette découverte ne fasse plus partie du patrimoine souillagais.

La cavité où reposait la lionne a été complètement détruite par les travaux. Cependant un moulage du squelette de la lionne se trouve sur l'«Aire des Causses du Quercy» (A20 – Sortie de Labastide-Murat).

Tous nos remerciements vont au Spéléo-Club de Souillac plus particulièrement à Marc et Mathieu Pivaudran pour les photos et à Lionel Griset qui, avec beaucoup de gentillesse, nous a aidés dans la rédaction de cet article.